

Sans surprise , les gouvernements iranien et turc rejettent la partition de l'Irak

"Nous voulons la sécurité et la stabilité au Proche-Orient (...) Le référendum (du 25 septembre) sur l'indépendance du Kurdistan irakien relève d'un complot sectaire ourdi par des pays étrangers, Téhéran et Ankara le rejettent", a dit le président Rohani et il a ajouté : "En aucune circonstance nous n'accepterons une modification des frontières", a-t-il ajouté.

L'Iran et la Turquie ont menacé de s'associer à Bagdad pour des sanctions économiques au Kurdistan irakien et ont conduit des manoeuvres militaires avec l'armée irakienne aux frontières de la région séparatiste.

"Nous avons déjà dit que nous ne reconnaissons pas le référendum organisé dans le nord de l'Irak. Nous avons déjà pris des mesures avec l'Iran et le gouvernement central irakien et nous prendrons d'autres mesures encore plus fortes", a déclaré Recep Tayyip Erdogan, le président turc.

source : télévision publique iranienne.